

Pauvreté et Vulnérabilité : L'exil des femmes pauvres huguenotes (1680 1710)

Diego Carbonari

La fuite des huguenots à la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e siècle est un événement qui a mobilisé de nombreuses recherches, notamment depuis les années 1980. Dans ces études, le concept d'homogénéité parmi les huguenots pendant la migration tend à exclure une partie d'entre eux qui présente un statut juridique et matériel différent : les femmes pauvres.

Les femmes se distinguent des hommes par leur statut juridique et économique mais aussi par un traitement différencié selon le genre dans la migration : les femmes pauvres huguenotes font l'expérience de conditions de départ mais également d'un exil différent des autres, aspect qui a été peu pris en compte par les travaux sur le Refuge huguenot. La spécificité des femmes en exil se voit tout particulièrement dans le recours à la charité des différents pays qui accueillaient les huguenots. Les distributions faites par la bourse française en Suisse, aux Pays-Bas et dans le Saint-Empire laissent plusieurs questions ouvertes : comment vivaient les femmes pauvres par rapport aux hommes ? La charité montre-t-elle un statut juridique spécifique pour ces femmes ? Quelles étaient les activités de ces femmes en Suisse ? La perception de l'exil était-elle la même que celle d'une femme plus riche ? Les distributions de nourriture et d'argent invitent à une étude approfondie des questions sociales et historiques sur les femmes pauvres. Le concept de vulnérabilité, emprunté à la philosophie du *care*, sera essentiel pour étudier les migrations et la charité, la fragilité et l'identité de ces femmes, en s'appuyant sur les sources des bourses françaises de trois pays européens.